ITALIEN
COMMENTAIRE COMPOSÉ ET COURT THÈME

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Serge Milan, Isabel Violante

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

Cette année, l'épreuve de commentaire de texte/thème court a été choisie par deux candidats, qui ont eu les notes de 11 et 15.

Le commentaire de texte portait sur un extrait d'un chef d'œuvre de la littérature mondiale, *La Tregua* de Primo Levi. La langue des deux commentaires était globalement correcte. Certes, des prépositions manquaient de précision, des maladroites persistaient (« s'incarica » pour *si fa carico*) ; on pointe notamment la tendance à employer des tournures syntaxiques françaises, telle que « è dell'esistenza di questo gruppo che Levi vuole testimoniare ».

Le but du commentaire est d'éclairer le rapport entre la narration, la description, le mémorial. Comme chaque détail et terme fait sens, il faut bien opérer un choix. Mais comment faire l'impasse sur les derniers mots de l'extrait, « libero ma non redento », avec son halo mystique que déjoue la toute dernière phrase ? ou bien, juste avant, pourquoi ne pas expliquer « il senza-nome », si paradoxal et dramatique pour désigner cet enfant qui porte le tatouage du camp d'Auschwitz ? Globalement, on retrouve dans les deux commentaires l'essentiel du texte, la confusion entre dégradation animale et existence humaine (« la cuccia » est bien comprise comme « giaciglio dei cani » et non comme *couchette*) et l'aspiration au logos qui fait l'humain. Une copie proposait une analyse intéressante et dénotait un certain potentiel littéraire, l'autre montrait une compréhension du texte certaine mais une expression plus confuse : c'est sans doute à une approximation linguistique qu'on doit le très plat, voire dangereux, « Auschwitz dannoso ».

Thème

Ce court passage des *Vrilles de la vigne* de Colette a été plutôt bien rendu. Il fallait percevoir le registre de langue, faire sentir le caractère de la petite chatte sans tomber dans la facilité, bien préciser les sujets dans cette scène d'intimité gourmande et féminine – donc, une fois n'est pas coutume, il convenait d'explicitier le pronom personnel sujet « che *io* reciti ». Il apparaît clairement ici que la ponctuation aussi doit être sinon traduite, transposée : une virgule française peut établir une coordination que les deux points rendront plus éloquentes. Ainsi la solution la plus heureuse pour « elle a attendu cette heure précieuse, et elle la savoure » a été « : e l'assapora ».